

Alexandre Dargomyjski

Baba-Yaga (1862)



Alexandre Dargomyjski fait partie de ces génies de la musique russe encore trop méconnus en France. Il fut pourtant l'un des chaînons essentiels dans la naissance d'une École nationale, sans laquelle Moussorgski et Rimski-Korsakov n'auraient pas pu éclore dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Né le 2 février 1813 au sein d'une très bonne famille (son père est haut fonctionnaire, et sa mère issue d'une lignée princière), il suit des cours particuliers de théâtre, de musique, de littérature, et se met au piano et au violon assez jeune. Après des études de droit, il se rend compte qu'il ne va

pas pouvoir passer le restant de ses jours à travailler pour le ministère de la Justice ! Sa rencontre, en 1833, avec Glinka, le «père» de la musique russe, est alors une révélation : malgré son âge, il va combler ses lacunes techniques et s'engager dans la voie de la composition. Avant même de démissionner définitivement de son poste (1847), il se lance dans la composition de quelques œuvres d'importance, *Rusalka* (1845-1855) et *Le Convive de Pierre* (qui sera achevé par Nikolaï Rimski-Korsakov en 1872). Très vite, sans doute du fait même qu'il a développé son art sur le tard, en dehors des circuits académiques habituels, Dargomyjski impose un style très différent de tout ce qui se faisait alors, au point même d'inspirer la jeune génération du célèbre Groupe des Cinq, qui en fait son parrain musical.

En 1862, c'est le thème de la Baba Yaga, l'incontournable sorcière des contes et légendes slaves, qui l'inspire. Dans cette *Fantaisie-Scherzo*, véritable poème symphonique, Dargomyjski s'amuse à créer des ambiances sonores inouïes, d'une très grande vivacité – l'auditeur ne peut s'empêcher de voir surgir devant ses yeux des images et des paysages d'un réalisme incroyable. Aussi libre que Berlioz ou Liszt dans son traitement musical, Dargomyjski invente en outre des sonorités très particulières, à la fois splendides et crues, réalistes et oniriques, qui ouvriront la voie à Moussorgski (qui compose lui aussi une *Baba Yaga* dans ses célèbres *Tableaux d'une exposition*, 1874) et à Stravinski (*L'Oiseau de feu*, 1910) par exemple...